

*Elle se demandera quel faisan va bientôt sortir de toutes ces études de faisabilité dont elle entend parler.*

Car ils leur livrent à ces chers faisans une bataille bien plus impitoyable que la bataille de Pharsale tous ces experts du gouvernement, tous ces penseurs du ciment et autres ingénieurs des Ponts et Chaussées qui, les privant de liberté, les tiennent enfermés dans des appels d'offres tarabiscotés pour étudier à leurs dépens la sacrosainte Faisabilité de leurs projets de travaux mégalos!

Ah! pauvres faisans, faisanes et faisandeaux qui, de bureau en bourreau, devez accomplir ainsi d'impitoyables parcours du combattant chiffrés, affronter de hautes montagnes de cahiers des charges ou franchir d'inextricables forêts de devis avant qu'on ne vous coupe l'herbe sous les pieds, dans un dernier coup de fusil à l'heure du déjeuner.

Ah! mourir pour mourir, ne vaudrait-il pas mieux finir dans une terrine grand-mère au goût de noisette fraîche plutôt que dans un titanesque terrassement à ciel ouvert ou dans un pâté du chef – aux pommes d'amour, à la compote d'airelles ou au confit d'oignons, peu importe! – pourvu qu'il n'entraîne pas la démolition de tout un pâté de maisons pour élargir un carrefour, construire un gratte-ciel ou une annexe au ministère de l'Éducation!

Ah! chers faisans, aux grutiers et autres arracheurs de pavés, préférez toujours votre boucher-charcutier pour terminer vos jours en toute sapidité!

Jean-Pierre Verheggen